L'Orignal déchaîné

le mardi 6 mars 2001 Volume 14, Numéro 8



Voir bas de la page 7

ÉDITORIAL

L'Orignal déchaîné

Répétez après-nous, M. Watters : 1, 2, 3...

Rédacteur en chef Sylvain L. Dugas
Rédactrice adjointe Julie Chartrand
Rédacteur adjoint Louis-Pierre Pichette
Collaborateurs Gilbert Duplessis, Yvan Duvent, Alain Mvilongo
Caricaturiste Isabelle Brochu
Informaticien John Miller



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le 19 mars 2001. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 12 mars 2001.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

SCE-304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
1.705.675.4813, poste 4813
Télécopieur :
1.705.675.4876
Courriel :
lorignal@mac.com

« De peur d'ennuyer [les] lecteurs », « je ne décortiquerai pas toute » la lettre ouverte de Monsieur Jean Watters. Suite à ses propos indignés, je me dois d'expliquer ce qu'est un journal étudiant puisque « la bureaucratie » semble le lui avoir déjà fait oublier.

Nous savons plus ou moins ce qu'est un journal, mais un journal étudiant n'a pas la même vocation qu'un hebdomadaire par exemple. Pour ceux qui ne l'ont pas encore remarqué, l'Université, qui est d'abord un lieu de réflexion, devient inévitablement un lieu de contestation. Les étudiants remettent en question la bureaucratie abusive, les valeurs désuètes et les injustices criantes. Cependant, ils recherchent un mode de vie axé sur la liberté et la justice sociale. Ces contestations prennent plusieurs formes comme les manifestations pour le respect de la francophonie et les grèves contre les hausses injustifiées des frais de scolarité. Il va sans dire que les journaux étudiants ont alors un grand rôle à jouer puisqu'ils véhiculent ces opinions et ces valeurs.

On a beau, encore une fois, faire de belles promesses du genre « toujours prêt à aider », mais lorsque vient le temps de passer à l'action, les paroles se concrétisent peu souvent. Ne nous le cachons pas, ce n'est pas en mettant des avocats aux trousses de *l'Orignal déchaîné* que l'on assurera la survie de ce dernier. D'ailleurs qui paiera ces honoraires d'avocats ? Et si c'est la Laurentienne qui paie, pourquoi ne pas nous donner tout de suite cet argent dont nous ferions meilleur usage ? Rappelons-nous l'exemple récent de Stockwell Day...

À part la question « Y a-t-il un recteur à l'université Laurentienne ? », M. Watters ne semble pas avoir remarqué les autres questions soulevées par notre article du 23 janvier 2001. Il s'est contenté de nous remettre une liste contenant ses grands accomplissements depuis son arrivée à la Laurentienne. Plutôt que de nous donner des « leçons » d'éthique journalistique, M. Watters devrait, comme un recteur digne de ce poste, répondre aux questions qu'il a soigneusement ignorées. Et nous les répétons encore

une fois : 1, 2, 3…

1. Êtes-vous en mesure d'affirmer publiquement que les trois instituts dont *Laurentian Inc.* apportent quelque chose de concret à la population étudiante ?
2. Qui bénéficie de ces importantes sommes d'argent qui frôlent le million de dollars ?
3. Combien de doyens et de facultés avons-nous ?

Son passage le plus mensonger est le suivant : « De présenter de l'information fautive (peu importe la source) » […] « et de ne pas vouloir les rectifier après qu'on a appris la « vérité » démontrent une absence de… de… de… et bien passons ». Monsieur Watters sait bel et bien que les données présentées dans l'article du 23 janvier 2001 proviennent du bureau du Secrétaire général puisque je le lui ai répété alors qu'il gueulait « Vous allez avoir affaire à mes avocats » à maintes reprises. **Question 4 :** Où sont vos avocats ?

Comme en témoigne ce passage acrimonieux, Monsieur Watters a volontairement ignoré les corrections apportées, de notre propre gré, dans le numéro du 13 février alors que sa lettre est datée du 12 février. Quelles coïncidences ! …sauf que sa lettre fut glissée sous la porte au local de *l'Orignal déchaîné* le 22 février 2001, comme en témoigne le tampon au haut de sa lettre. Essayez-vous de me faire croire que ça prend 10 jours à vos secrétaires pour corriger, taper, disposer, recorriger… UNE lettre ? Non, mais, M. Watters, pour qui nous prenez-vous ?

Dans sa lettre, M Watters se vante d'avoir augmenté le nombre d'inscriptions en première année de plus de 16 % en septembre 1999 alors que dans un autre document provenant du bureau du recteur, ce chiffre s'élève à 18 %. **Question 5 :** La première année des Sciences de l'éducation est-elle comprise dans ces chiffres ? A-t-on aussi considéré les inscriptions à la Garderie Touche-à-tout et les clients de la beignerie *Tim Horton* ?! De toute évidence, l'université Laurentienne n'a pas su augmenter ses inscriptions en novembre 2000 puisqu'elle n'a pas reçu sa part des 16,5 millions $ de financement accordés par la province.

Cet extrait d'un communiqué interne signé par le recteur, illustre à quel point la vérité n'est pas toujours bonne à dire : […] « l'université Laurentienne doit faire face à des problèmes financiers très importants. Si nous ne prenons pas de mesures énergiques, la situation continuera à se détériorer et entraînera de graves conséquences pour notre établissement » (16 janvier 2001). Ce n'est pas le temps de taire la vérité en détournant les questions et en jouant avec les chiffres pour rehausser son image. Le recteur doit absolument affronter les obstacles de la réalité s'il veut que l'université Laurentienne subsiste.

Le rédacteur en chef



REÇU le
22 FEV. 2001
Rép:____________

Ramsey Lake Road
Sudbury, Ontario
Canada P3E 2C6
www.laurentian.ca

Chemin du lac Ramsey
Sudbury (Ontario)
Canada P3E 2C6
www.laurentienne.ca

Le 12 février 2001

Monsieur Sylvain Dugas
Rédacteur en chef
L'Orignal déchaîné
Université Laurentienne

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de prendre exception à votre avant dernier numéro de l'Orignal Déchaîné qui contient des propos incendiaires à l'égard de l'AGE, du rédacteur en chef du Lambda, de la directrice des communications de l'Université sans bien sûr oublier dans cette édition "indigne" de la mention journal étudiant. J'aime penser que l'agonie, à laquelle vous faites référence, a affecté considérablement la cohérence et la lucidité dont vous faites habituellement preuve.

J'ai commencé ma carrière comme journaliste à la fin des années soixante. Mes collègues de l'époque disaient que j'avais le don et prenais un malin plaisir de "tuer" avec les mots. Malheureusement, les années et la bureaucratie m'ont assagi un peu trop à la grande amertume de mes anciens lecteurs du Mont-Joli Nouvelles et du Péninsulaire qui attendaient impatiemment d'une semaine à l'autre ma chronique "d'une oreille à l'autre" pour découvrir qui allait être ma nouvelle victime… et quels supplices j'allais lui faire subir. De la satire, comme je faisais à l'époque, cela ne faisait pas trop mal… du moins, pas trop… après coup. De présenter de l'information fautive (peu importe la source), d'en tirer des conclusions (aussi fautives) et de ne pas vouloir les rectifier après qu'on a appris la "vérité" démontrent une absence de… de… de… et bien passons.

Je ne décortiquerai pas tout votre dernier numéro de peur d'ennuyer vos lecteurs mais je m'attaquerai à deux points qui me chatouillent un peu.

Premier point

Vous reprochez à l'Université de ne pas donner d'aide financière à l'Orignal Déchaîné.

Leçon 1. Les journaux étudiants ne reçoivent pas d'aide financière de l'administration et sont généralement financés par leur association étudiante parce qu'ils veulent maintenir leur indépendance et leur intégrité journalistiques. C'était comme ça à mon époque et je crois que ce principe est encore valable aujourd'hui.

Deuxième point

Quand j'écrivais un article sur quelqu'un, je vérifiais toujours les "faits" avec cette personne. Si j'étais en désaccord avec cette personne, je le publiais quand même en prenant soin de mentionner le "désaccord" et sa position. Après quelques incidents (du genre, "je n'ai pas dit cela"), j'avais même pris l'habitude d'enregistrer les propos de la personne, avec sa permission bien sûr.

Office of the President
Bureau du recteur
t (705) 673-6567
f (705) 673-6519

suite à la page 4

suite de la page 3



Ramsey Lake Road
Sudbury, Ontario
Canada P3E 2C6
www.laurentian.ca

Chemin du lac Ramsey
Sudbury (Ontario)
Canada P3E 2C6
www.laurentienne.ca

Leçon 2. Meilleure façon de demeurer intègre, d'éviter des malentendus... et des poursuites judiciaires éventuelles : vérifiez les sources

Exemple : 1) Si vous aviez parlé à Mme Jacqueline Gauthier avant de publier votre journal, vous vous seriez rendu compte que la citation que vous lui avez attribuée et avez choisie de publier à son égard était prise complètement hors contexte. De toute ma carrière, j'ai rarement rencontré une personne aussi dédiée et engagée dans la francophonie... et autant blessée par une citation aussi insidieuse.

Exemple : 2) En tant que recteur de la Laurentienne, les critiques à mon égard viennent avec le territoire. C'est normal et on s'y habitue. Parfois elles sont méritées, d'autres fois elles ne le sont pas. Les données que vous vous êtes servis pour arriver à vos conclusions étaient "incomplètes" (j'utilise ici un terme poli) et donc les résultats de vos graphiques étaient faux (une partie du graphique, première section comprenait les données de la Laurentienne, incluant celles d'Algoma et de Hearst tandis que les plus récentes ne comprenaient que celle de la Laurentienne). Après six ans de déclin en ce qui concerne les inscriptions, mon mandat était d'augmenter les nombres. Suite à une campagne de recrutement très active et la création du programme POPA, le nombre d'inscriptions en première année a augmenté de plus de 16 % en 1999-2000. Malgré le fait qu'on ait augmenté les normes d'admission de 2 % cette année, (2000-2001), on a réussi à maintenir nos inscriptions au même niveau en première année. C'est loin du déclin que vous m'attribuez.

Laissez-moi terminé en vous disant que je suis très fier d'être francophone et des responsabilités qu'on m'a confié à titre de recteur d'un établissement universitaire bilingue. Je suis aussi conscient des défis importants auxquels nous faisons face à une étape critique de notre histoire où des décisions et des choix difficiles ont été faits et restent à faire. Je suis optimiste de nature et la Laurentienne en sortira gagnante. J'espère que le futur, lui, me donnera raison autant que je suis convaincu que l'Orignal Déchaîné connaîtra un avenir, un avenir meilleur.

Comme je vous l'ai démontré lors de notre dernière rencontre, je suis toujours prêt à aider et je peux en dire autant de Mme Gauthier.

Veuillez accepter, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.

Le recteur,

Jean Watters, Ph.D.

JW:sa

c.c.: Julie Charette
Jacqueline Gauthier

Office of the President
Bureau du recteur
t (705) 673-6567
f (705) 673-6519



Un groupe d'assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne, de premier et second cycle a entamé des réunions dans le but de créer un syndicat pour tous les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne.

Pour obtenir de l'aide dans leurs démarches, ils ont fait appel au SCFP (Syndicat canadien de la fonction publique) qui représente déjà des assistants à l'enseignement dans tout le Canada.

Pourquoi un syndicat pour les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne ?

Les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne accusent un certain retard par rapport aux autres assistants à l'enseignement syndiqués en matière de rémunération, d'avantages sociaux, de sécurité de l'emploi et de soutien académique. Le comité s'inquiète particulièrement du fait que nous ne possédons aucune protection contre les augmentations des frais de scolarité.

Ceci malgré le volume important et croissant d'enseignement que ces membres du personnel enseignant de l'université dispensent.

Nous avons l'intention de changer cela.

À cette fin, nous avons besoin de votre aide. Au moins 40 % d'entre nous devront signer une carte indiquant notre intérêt pour la création d'un syndicat avant que la Commission des relations de travail de l'Ontario ne procède à un vote d'accréditation.

Si vous désirez signer une carte ou obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec l'association des étudiants diplômés ici, à l'Université Laurentienne, ou avec Derek Blackadder au (416) 292-3999, 1 800-362-0974 ou par courriel à dblackadder@cupe.ca.

SCFP



LA SURVIE PASSE PARFOIS PAR L'INNOVATION...

Alain Mvilongo

Depuis que la hausse des frais de scolarité s'est amorcée suite à un désengagement de la part des deux paliers de gouvernement, beaucoup de coupures ont été faites. L'Université Laurentienne n'y a pas échappé. Parmi ces coupures faites, plusieurs l'ont été au niveau de programmes et de cours offerts et sans surprise, de nombreux programmes desservant la communauté estudiantine francophone sont passés au couperet. Souvenons-nous du programme d'orthophonie pour ne faire mention que de celui-ci. Toutefois, il semble que le vent tourne. Suite à ces coupures, plusieurs programmes ont décidé d'offrir maintenant une nouvelle composante afin d'attirer une nouvelle clientèle qui s'était tournée vers le côté anglais des programmes. C'est notamment le cas des programmes de Droit et justice, de Science politique et de Sociologie. Mais de quoi s'agit-il donc ?

De plus en plus, le marché du travail cherche des étudiants étant capables de bien composer avec les nouvelles réalités globales mais aussi, étant bien préparés au point de vue pratique. Or, nombreux sont les programmes qui n'offrent pas ou n'ont pas développé ce volet pratique pourtant primordial afin de mettre en application les enseignements vus en classe. Lorsqu'on fait référence à un volet pratique de la mise en application des enseignements, ont fait surtout allusion au stage tel que perçu par exemple, en Service social ou encore dans le programme de Sciences infirmières. C'est pourquoi, les programmes mentionnés précédemment, ont décidé d'aller de l'avant afin de rendre concret ces stages pratiques allants de un demi semestre de préparation et l'autre moitié sur le terrain à une année complète en stage avec, préalablement, des instructions bien précises quant à la collecte de données. Vous direz que cela n'est rien de nouveau. C'est vrai, mais cela suscite tout de même un vif intérêt puisque l'Université sera l'une parmi tant d'autres, à mettre de l'emphase sur le pratique autant que sur la composante académique ce qui devrait mieux positionner les étudiants qui gradueront sur le marché du travail. Un programme comme Science politique où le nombre d'étudiants n'avait pas cessé de chuter, y gagnera grandement puisque cela créera, on l'espère, un certain engouement pour l'administration publique ce à quoi s'oriente la vocation du stage proposé en collaboration avec plusieurs autres départements. Dans le cas de Droit et justice, les contacts avec les différents intervenants ciblés à savoir juges, cabinets d'avocats, auraient déjà été finalisés. Cela montre à quel point il y a une volonté d'aller en ce sens. Cela est aussi le cas pour Sociologie qui a même élaboré les paramètres cadres de la teneur de la recherche en stage dont on s'attend de la part des étudiants lorsqu'ils feront la collecte de données sur le terrain.

Ce nouveau repositionnement de la part de ces programmes s'imposait. L'arrivée massive d'étudiants du niveau secondaire suite à la double cohorte (due à l'élimination de la treizième année) sera; pour la plus grande des trois institutions post-secondaire du nord Ontarien, un défi intéressant qu'il faudra savoir relever afin d'attirer le plus d'étudiants possible à la Laurentienne. Cela dit, il faudra aussi espérer que l'administration de ces nouveaux stages ne grugent pas sur le temps que consacreront les professeurs à leurs étudiants, d'une part, et d'autre part, que ce volet pratique ait une bonne description de tâches auxquelles devraient avoir à se soumettre les étudiants intéressés. À ce niveau, il semblerait que tout soit en place afin de bien encadrer et fournir les ressources disponibles aux étudiants. Espérons que les argents s'en suivront afin de débloquer, dans les années à venir, plus de ressources pour mettre de l'avant dans des initiatives gagnantes non pas uniquement pour l'institution mais aussi pour la communauté en général. Félicitations pour ces initiatives !

Les Northern Wolves remportent la première partie de la série de la route 17

Éric Renaud

COPPER CLIFF - Les séries éliminatoires de la ligue Junior A du Nord de l'Ontario ont commencés mercredi soir, le 28 février ici à Sudbury (Copper Cliff) lorsque les Northern Wolves de Sudbury ont affrontés les Lynx de Sturgeon Falls dans le premier match de la série de la route 17.

Les Northern Wolves ont été capables de remporter la victoire en prolongation sur un but de Jon Rogoza. Après avoir tirer de l'arrière 4-2 en troisième période, les Wolves ont été capable d'égaliser le compte pour ensuite remporter le match 5-4. Mathieu Shank, Doug Dubreuil, Tom Bubalo et Stéphane Ethier ont aussi compté pour l'équipe locale. Stéphane [illegible], Matt Holmes, Clinton Miller et Mike Campbell ont comptés pour les visiteurs. Justin Dumont a effectuer 25 arrêts devant le but des Wolves tandis que Mike Shimek a subit la défaite en faisant 40 arrêts devant le but des Lynx.

Pendant la saison régulière, les Northern Wolves ont terminés au troisième rang, soit un point en avant des Lynx.

Les Northern Wolves comptent une attaque solide avec Mathieu Shank qui a compté 38 buts en 38 matchs en saison régulière, ainsi que par Tom Bubalo (29 buts), Chris Shamess (21 buts) et Bobby Chaumont (20 buts). Shank, un jeune de 18 ans suivant le cours d'administration des sports à la Laurentienne veut compter quelques buts clés pour tenter d'éliminer son ancienne équipe. « C'était une victoire bien méritée » a mentionné l'assistant capitaine après le match. De leur côté, les Lynx comptent deux bons gardiens en Mike Shimek et Luc Oshell et compte quelques menaces offensives en Shawn Davidson, Sean Spencer et Mike Ménard. La prochaine partie de la série sera joué à Sturgeon Falls ce vendredi 2 mars.

Dans les autres séries de la ligue, les Sabrecats de Rayside-Balfour affrontent les Screaming Eagles d'Espanola tandis que les Thunderbirds du Sault-Ste-Marie se mesurent au Jr. Eskies d'Iroquois Falls. Les Barons de Blind River furent la seule équipe à ne pas se qualifiée pour les éliminatoires. L'équipe qui remportera le titre de la ligue devra ensuite jouer une équipe du sud ontarien pour décider le représentant de la province au championnat canadien de la Coupe de la banque royale à Flin Flon au Manitoba.

Les 7 jours de Simon Labrosse

Le Simon a du mal à se dénicher un emploi. Chômeur à l'imaginaire farfelu, il nous raconte ses tentatives "géniales" pour s'insérer dans la vie active, en s'inventant chaque jour un nouveau métier. Tour à tour, il devient "Flatteur d'ego", "Cascadeur émotif", "Finisseur de phrases"...! Ses amis Léo et Nathalie l'entourent, mais, pour des raisons vite évidentes, lui sont d'un maigre soutien. Léo souffre d'une incapacité clinique à éprouver toute émotion positive tandis que Nathalie est une obsédée de l'épanouissement personnel. Ainsi, muni de la seule arme qu'il lui reste pour se défendre, l'imagination, Simon se bat avec fébrilité et dérision contre un système qui l'étouffe.

Les 7 jours de Simon Labrosse *seront présentés le 7 mars à 19 h* et les 6 et 8 mars à 20 h au TNO. Les billets sont en vente au tarif régulier de 22 $ et 17 $ pour les étudiants et aînés. Vous pouvez vous procurer des billets au 525.5606.

Participez au concours de *l'Orignal déchaîné* en collaboration avec *La Troupe* de l'université Laurentienne

Identifiez deux personnes faisant partie de la distribution 2000-2001 et courez la chance de gagner une paire de billets pour la représentation du samedi 10 mars 2001. Pour ce faire vous devez envoyer votre réponse, votre nom et votre numéro de téléphone à l'adresse électronique suivante : **lorignal@mac.com**. Le nom du gagnant sera tiré au sort. Le concours est ouvert à tous et se termine vendredi le 9 mars (heure limite : 16 heures). Bonne chance à tous !

ÇA SWING AU TNO !

Martin Lajeunesse

Du jamais vu ! Swing : trio acclamé, instigateur du technotrad, groupe franco-ontarien de l'heure, a su chatouiller les tympans de la foule qui s'était rassemblée au TNO lors de la soirée du samedi, 27 janvier. Le cachet spécial de cette auditoire, dont ce journaliste faisait parti, est que l'âge des spectateurs variait entre cinq et 85 ans. Pendant une bonne heure, cette foule assoiffée de rigaudons a participé activement à la prestation du trio.

Pour certains, ce sont ces notes traditionnelles qui ramenaient des souvenirs datant d'une trentaine d'années qui furent le plus appréciées. D'autres encore ont raffolé de l'énergie qui animait la scène et du contact que les artistes entretenaient avec leur public.

Moment fort du spectacle : M. St-Louis, probablement le danseur le plus âgé, mais aussi celui aux jambes les plus endiablées, est monté sur l'estrade pour montrer à Michel Bénac comment ça se danse, une gigue canadienne-française.

Bénac, chanteur de la formation musicale, se sert de sa voix pour donner le tempo aux airs de Bobby Lalonde, qui manie le violon de main de maître. Installé derrière ceux-ci, DJ Pocket les accompagne au « scratch ». Ainsi, les trois musiciens réussissent à donner un air tout à fait moderne à des mélodies traditionnelles. C'est le technotrad, ce nouveau style de musique contagieux, mêlant le rigaudon et le hip-hop/techno, qui fait que les fans de Swing n'en ont jamais assez de les écouter.

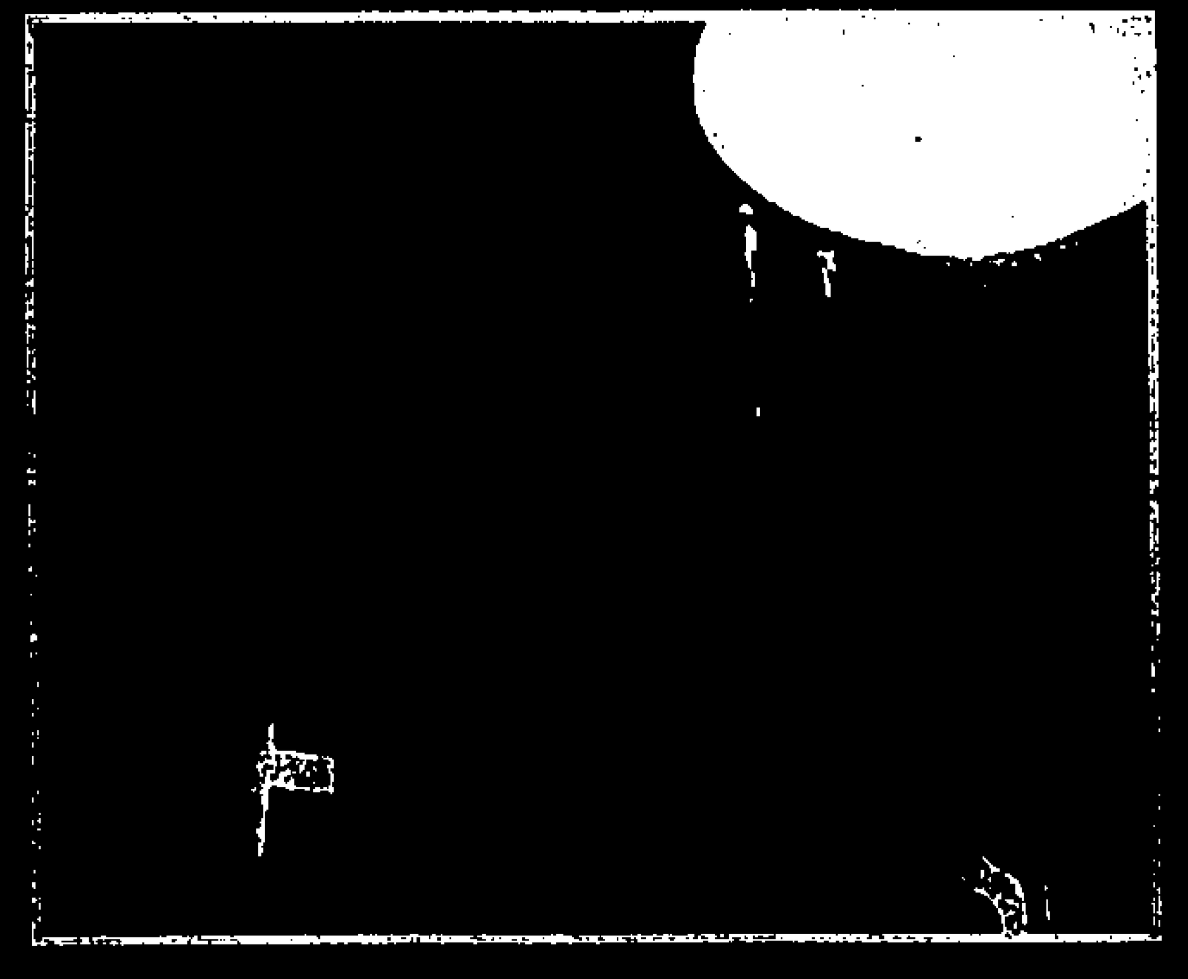
Là était le seul aspect du spectacle de samedi qui laissait à désirer. Tous, surtout l'auteur de cette chronique, ont trouvé la soirée trop courte. L'étudiant qui débourse 17 dollars pour assister à un concert tant attendu que celui-ci s'attend à bien plus que l'heure de divertissement qui lui fût offerte. Il serait grand temps que Swing élabore quelque peu son répertoire. Seule consolation : le groupe a passé autant de temps à rencontrer ses admirateurs après le spectacle qu'il avait passé sur scène.

NOTE IMPORTANTE DE *L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ*

NOUS NE SERONS MALHEUREUSEMENT PAS EN MESURE DE PUBLIER COMME PRÉVU LE DOSSIER « COMPILATION DE RESSOURCES INTERNET » DANS CE PRÉSENT NUMÉRO. L'ÉQUIPE N'A TOUTEFOIS PAS CRU BON DE CHANGER LA PAGE TITRE QUI S'Y RÉFÉRAIT DÛ AU FAIT QUE NOUS Y AVONS ACCORDÉ BEAUCOUP DE TEMPS ET D'EFFORT. À NOTER TOUTEFOIS, QUE CE DOSSIER PARAÎTRA À COUP SÛR DANS LE PROCHAIN NUMÉRO. CE GENRE DE PROBLÈME POURRAIT ÊTRE FACILEMENT RÉGLÉ SI *L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ* AURAIT PLUS DE RESSOURCES HUMAINES. N'HÉSITEZ PAS À VENIR NOUS VOIR AU SCE-304.

Photo de la semaine

La Laurentienne : là où on tient votre sécurité à cœur



L'Orignal dechaine vous invite à venir contempler ce merveilleux petit filet d'eau lors de la prochaine hausse de température. Ce spectacle de détente et de relaxation se déroule dans la salle de television de l'édifice Parker. À ne pas manquer lorsque cette merveilleuse accumulation d'eau innonde paisiblement le corridor du Centre etudiant.

Vox Populi

Pourquoi avez-vous choisi d'étudier à la Laurentienne ?

Jules-Pierre Fournier
Premièrement, mon père a étudié à la Laurentienne, deuxièmement, je voulais étudier en français et, la cerise sur le sundae, l'UL est l'université francophone la plus proche de chez-moi.



Julie Charette
Je voulais étudier en français et rester auprès de ma famille.



Claude Lubaki
J'ai choisi de fréquenter l'UL car c'est une université bilingue à proximité que mes amis fréquentent.



Adèle Lafrance
Puisque l'UL est à proximité de ma demeure je peux économiser en habitant chez mes parents. De plus je voulais étudier en français.



Ginette Fournier
L'UL me permet d'étudier dans ma ville natale, en français et près de ma famille. C'est aussi une petite institution où l'on a plus d'accès aux profs et il est facile de se créer des amitiés.



Anne Lévesque
Il n'y a pas d'université francophone en Alberta alors j'ai choisi d'étudier à l'UL. J'aime aussi le fait que l'UL est au sein d'une petite ville semblable à ma vile natale.



Ginette Gagnon
C'est pour étudier en français et pouvoir rester à la maison que j'ai choisi la Laurentienne.



Jean-Pierre Dionne
Je n'avais pas l'argent nécessaire pour étudier ailleurs.

Un curriculum vitæ en OR

Paddy Blenkinsop
Centre d'orientation et d'information

Après la saison des fêtes l'esprit des membres de la population étudiante commencent à se tourner vers la recherche d'un emploi, stable ou pour l'été. On commence alors à songer au **curriculum vitæ**.

Mais quelle est la valeur d'un curriculum vitæ ? Comment nous aide-t-il à trouver l'emploi recherché? Essayons donc de nous souvenir ou demandons à des amis : comment avons-nous trouvé des emplois auparavant ? En parlant avec des gens qui sont venus me voir, j'ai appris qu'ils avaient trouvé des emplois grâce à des contacts avec des personnes qu'ils connaissaient déjà (la parenté est parfois utile, hein ?) ou vers qui ils avaient été dirigés. Je connais aussi deux personnes qui ont envoyé près de 1 000 curriculum vitæ et n'ont presque pas obtenu de réponse. Il paraît qu'on appelle ça "jeter des spaghettis contre le mur". C'est vrai que, selon des études faites, moins de 15 % des emplois sont obtenus grâce au curriculum vitæ.

Il ne faut pas dire cependant que le C.V. ne sert à rien ; il n'est pas, tout simplement, une bonne façon de trouver un emploi. Le c.v. est, par contre, un excellent moyen de vous concentrer sur vous-même, de vous « auto évaluer ». Il est aussi une excellente carte de visite, une façon de rappeler votre existence à ceux avec qui vous avez parlé de vous-même et de ce qui vous caractérise pour que, lorsque cet emploi sera là, l'employeur ait quelque chose qui lui permette de se souvenir de vous et de tout ce que vous avez d'intéressant à offrir.

Naturellement, si une annonce d'offre d'emploi demande le curriculum vitæ, vous l'envoyez, mais établissez aussi le contact personnel. Lorsque vous partez de zéro cependant (n'oubliez pas que la plupart des emplois ne sont jamais annoncés), misez sur les gens d'abord. Parlez à la famille, à des amis, à des connaissances, à des personnes qui travaillent dans des endroits où vous aimeriez travailler. En un mot, établissez des réseaux.

La semaine prochaine, nous discuterons encore du C.V.

Les ateliers prendront place au local L-338, au 3e étage de l'édifice Parker. Les session en français sont offertes les mardi 6 et 20 mars entre 13 h et 14 h tandis que les sessions en anglais seront offertes les mercredi 14 et 28 mars entre 13 h 30 et 14 h 30.

Chaque atelier ne doit pas compter plus de dix personnes. Inscrivez-vous **au Centre d'orientation et d'information (L-210), au 2e étage de l'édifice Parker (673-6506),** après la Librairie, au bout du couloir.







Orientation de pré-inscription
19 - 30 mars

RAPPEL AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Première année :
consulter les vice-doyens
Deuxième et troisième année :
consulter le directeur
ou la directrice du départment

Participez au concours
« C'est qui ça ? »

Identifiez cette personne



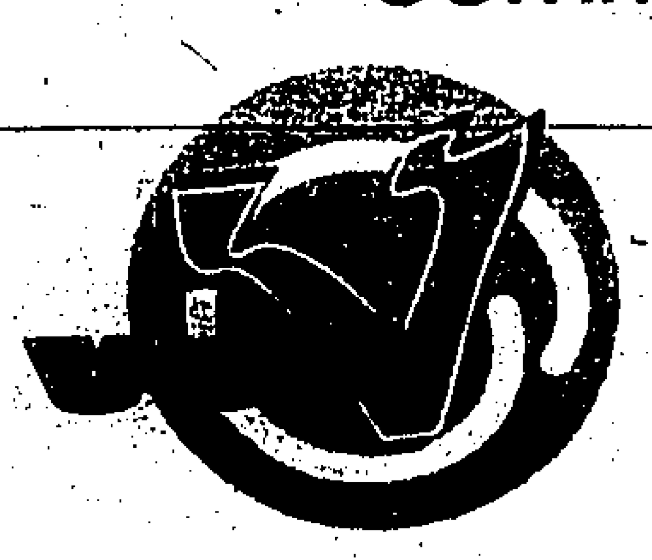
ainsi que son emploi du temps

Résultats du 3e concours



Gratien Allaire, Histoire
Gagnante : Joscelyne Meilleur

commandité par

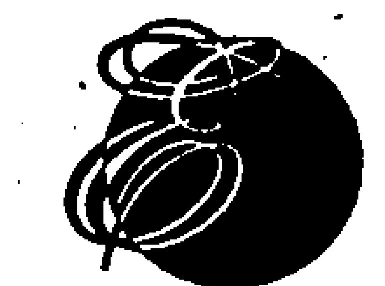


et



Pour participer vous devez répondre correctement à la question et nous envoyer votre réponse à **lorignal@mac.com**. *Seules les réponses reçues entre le mardi 6 mars et le vendredi 16 mars (heure limite : 16 h) seront acceptées. Le tirage aura lieu vendredi, le 16 mars, à 16 h 30. Si vous êtes l'heureux gagnant vous vous mériterez un T-shirt ROOTS gracieuseté de Volt,* **le « V » dans éducation**. *Le concours est* ***ouvert à tous***. *Bonne chance !*

ASTROLOGIE



Horoscope celtique

Julie Chartrand (tiré d'Internet)

Il s'agit d'associer la journée et le mois de votre fête avec l'arbre qui vous représente. À partir de cette constatation, vous allez découvrir plusieurs choses à propos de vous-même. Cette astrologie celtique vous surprendra par la justesse de ses révélations !

Hêtre : (23 décembre au 1er janvier)
(le créatif) - fait preuve de bon goût, s'inquiète de son apparence, matérialiste, démontre un bon sens de l'organisation en ce qui concerne sa vie et sa carrière, est économe, bon dirigeant, raisonnable, ne prend pas de risques inutiles, excellent compagnon de vie, se passionne pour tout ce qui permet de garder la forme (diètes, sports, etc.).

Pommier : (2 janvier au 11 janvier) (5 juillet au 14 juillet)
(l'amour) - Frêle possède beaucoup de charme, a un bon pouvoir de séduction et d'attraction, a une aura plaisante, aime flirter, est aventureux, sensible, toujours en amour, veut aimer et être aimé, partenaire tendre et fidèle, est très généreux, a des talents scientifiques, ne vit que pour aujourd'hui, est un philosophe insouciant et imaginatif.

Sapin ; (12 janvier au 24 janvier) (15 juillet au 25 juillet)
(le mystérieux) - Fait preuve d'un goût extraordinaire, est digne, sophistiqué, adore tout ce qui est beau, est d'humeur changeante, entêté, a une tendance à l'égoïsme, mais est attentif aux personnes qui sont proches de lui, est plutôt modeste, très ambitieux, talentueux, travailleur, un amant insatisfait, a plusieurs amis, plusieurs ennemis, on peut compter sur lui.

Orme : (25 janvier au 3 février) (26 juillet au 4 août)
(la générosité) - De forme plaisante, porte des vêtements élégants, a des exigences modestes, a tendance à ne pas pardonner les erreurs, enjoué, aime mener mais n'aime pas obéir, partenaire fidèle, aime prendre des décisions pour les autres, généreux, a un bon sens de l'humour, est pratique.

Cyprès : (4 février au 8 février) (5 août au 13 août)
(la fidélité) - Fort, muscle, adaptable, prend ce que la vie a à offrir, content, optimiste, a soif d'argent et de reconnaissance, déteste la solitude, amant passionne qui ne peut être satisfait, est fidèle, s'emporte facilement, est indiscipline, pendant et négligent.

Peuplier : (9 février au 18 février) (14 août au 23 août)
(l'incertitude) - Très décoratif, n'a pas beaucoup confiance en lui, courageux seulement lorsque nécessaire, a besoin d'être entouré de personne plaisantes et de bonne volonté, très sélectif, souvent solitaire, peut éprouver une grande animosité, possède une nature artistique, est un organisateur, a un penchant pour la philosophie, fiable dans toutes les situations, le couple est très important pour lui.

Cèdre : (19 février au 28 février) (24 août au 2 septembre)
(la confiance) - D'une rare beauté, sait s'adapter, aime le luxe, jouit d'une bonne santé, loin d'être timide, a tendance à regarder les autres de haut, est sûr de lui, déterminé, impatient, aime impressionner les autres, a de nombreux talents, travailleur, d'un optimisme sain, attendra son seul vrai amour, capable de prendre des décisions rapidement

Pin : (1er mars 10 mars) (3 septembre au 12 septembre)
(le particulier) - Adore être entouré de gens agréables, très robuste, sait comment rendre la vie confortable, est très actif, naturel, un bon compagnon, rarement amical, devient facilement amoureux, mais sa passion s'éteint vite, renonce facilement, tout est matière aux déceptions jusqu'à ce qu'il rencontre son idéal, est digne de confiance et pratique.

Saule pleureur : (11 mars 20 mars) (13 septembre au 22 septembre)
((la mélancolie) - Beau mais plein de mélancolie, séduisant, très emphatique, aime tout ce qui est beau et de bon goût, aime voyager, est rêveur, agite, capricieux, honnête, peut être influencé mais il n'est pas facile à vivre, exigeant, bonne intuition, souffre en amour mais trouve quelquefois un partenaire qui lui sert de point d'ancrage.

Tilleul : (21 mars) (23 septembre)
(le doute) - Accepte calmement les leçons parfois difficiles que lui impose la vie, déteste la bagarre, le stress et le travail, n'aime pas la paresse et l'inaction, est doux et se laisse fléchir facilement, fait des sacrifices pour ses amis, a plusieurs talents mais n'a pas la ténacité nécessaire pour les développer, se plaint et gémit souvent, est très jaloux mais est aussi loyal.

Olivier : (24 septembre au 3 octobre)
(la sagesse) - Aime le soleil, la chaleur et les doux sentiments, équilibré, évite les agressions et la violence, tolérant, enjoué, calme, possède un sens de la justice bien développé, sensible, emphatique, n'éprouve pas de jalousie, aime lire et aime être entouré de gens sophistiqués.

Chêne : (22 mars au 31 mars)
(le brave) - De nature robuste, courageux, fort, implacable, indépendant, raisonnable, n'aime pas le changement, aime garder les pieds sur terre, une personne d'action.

Noisetier : (1er avril au 10 avril) (4 au 13 octobre)
(l'extraordinaire) - Charmant, peu exigeant, très compréhensif, sait comment faire bonne impression, ardent défenseur des causes sociales, populaire, d'humeur changeante, est un amant capricieux, honnête, un partenaire tolérant, possède un sens précis du jugement.

Cormier : (11 avril au 20 avril) (14 au 23 octobre)
(la délicatesse) - Plein de charme, enjoué, talentueux sans être égoïste, aime attirer l'attention, adore la vie, le mouvement, l'agitation et même les complications, est à la fois dépendant et indépendant, fait preuve de bon goût, est artistique, passionne, émotif, est de bonne compagnie, mais ne pardonne pas.

Érable : (21 avril au 30 avril) (24 octobre au 11 novembre)
(l'indépendance d'esprit) - Sort de l'ordinaire, débordant d'imagination et d'originalité, timide et réservé, ambitieux, fier, sûr de lui, désire ardemment vivre de nouvelles expériences, est quelquefois nerveux, possède plusieurs complexités, a une bonne mémoire, apprend facilement, a une vie amoureuse compliquée, désire impressionner.

Noyer : (1er mai au 14 mai) (12 au 21 novembre)
(la passion) - Implacable, surprenant et plein de contrastes, souvent narcissique, peut démontrer de l'agressivité, est généreux, de vastes horizons s'ouvrent a lui, peut avoir des réactions inattendues, est spontané, fait preuve d'une ambition sans limite, aucune flexibilité, est un partenaire difficile et peu commun, n'est pas toujours aimé mais est souvent admiré, stratège hors pair, très jaloux et passionné, ne fait aucun compromis.

Peuplier : (15 mai au 24 mai)
(l'incertitude) - Très décoratif, n'a pas beaucoup confiance en lui, courageux seulement lorsque nécessaire, a besoin d'être entouré de personnes plaisantes et de bonne volonté, très sélectif, souvent solitaire, peut éprouver une grande animosité, possède une nature artistique, est un organisateur, a un penchant pour la philosophie, fiable dans toutes les situations, le couple est très important pour lui.


Châtaigner : (25 mai au 3 juin) (22 novembre au 1er décembre)
l'honnêteté - D'une beauté peu commune, ne veut pas impressionner, un sens de la justice très développé, est intéressé, un diplomate né, s'irrite facilement et est souvent blesse en société en raison de son manque d'estime de lui, quelquefois donne l'impression d'être supérieur, a l'impression de ne pas être compris, n'aime qu'une fois, peut avoir des difficultés a trouver un partenaire.

Frêne (4 juin au 13 juin) (2 au 12 décembre)
(l'ambition) - Très séduisant, vif, impulsif, exigeant, ne se préoccupe pas des critiques, ambitieux, intelligent, talentueux, aime jouer avec le destin, peut être narcissique, très fiable et digne de confiance, amant fidèle et prudent, laisse quelquefois sa tête avoir le pas sur son cœur, mais prend le couple très au sérieux.

Charme de la Caroline : (14 juin au 23 juin) (12 au 21 décembre)
(le bon goût) - D'une beauté affranchissante, fait attention a son apparence et à sa condition physique, fait preuve de bon goût, n'est pas égoïste fait en sorte que sa vie soit aussi confortable que possible, mène une vie raisonnable et disciplinée, recherche la gentillesse et la reconnaissance chez un partenaire de vie, rêve d'amants exceptionnels, est quelquefois heureux de ses sentiments, a peu confiance dans la plupart des gens, n'est jamais certain de ses décisions, est très consciencieux.

Figuier : (24 juin) (22 décembre)
(la sensibilité) - Très fort, un peu entête, indépendant, ne tolère pas les contradictions ou les controverses, adore la vie, sa famille, les enfants et les animaux, un peu volage en société, a un bon sens de l'humour, aime l'oisiveté et la paresse, possède des talents et une intelligence pratiques.

Bouleau : (25 juin au 4 juillet)
(l'inspiration) - enjoué, séduisant, élégant, amical, sans prétention, modeste, n'aime pas les excès, a en horreur la vulgarité, aime la vie dans la nature et le calme, n'est pas très passionné, regorge d'imagination, a peu d'ambition, créé une atmosphère calme et satisfaisante.


La Troupe
présente
4
à
4
de Michel Garneau
et
une création collective
L'amour
à 20 ans
Daniel Aubin
Sophie Beaulieu
Christian Berthiaume
Julien Bonin
Sylvie Bonin-Ducharme
Isabelle Bourgeault-Tassé
Ronald Clairmont
Miriam Cusson
Céleste Dubé
Ginette Fournier
Jules-Pierre Fournier
Phillip Fournier
Éric Guillemette
Jasmine Lamothe
Josée Poulin
André Proulx
Sophie Roy
Denise Thompson
Renelle Tousignant
mise en scène
Madeleine Azzola
direction technique
Jules Bonin-Ducharme
7 au 10 mars 2001
Pavillon Alphonse-Raymond
Université Laurentienne
18h30 L'amour à 20 ans + 4 à 4
15$ adultes
10$ étudiants / âge d'or
Café, thé et desserts inclus
20h 4 à 4
10$ adultes
6$ étudiants / âge d'or
Pour réserver : 675.1151, poste 5018
Billets disponibles au bureau de l'AEF
CBON fm
Radio-Canada
Laurentian
Laurentienne